

M. CRESSWELL: C'est vrai, mais les Nations Unies, si elles tiennent à résoudre le problème des personnes déplacées, doivent comprendre qu'il faudra un capital considérable et que c'est elles qui devront acquitter les frais.

L'hon. M. HORNER: L'embarras dans le passé n'a pas seulement consisté en ce que les immigrants ont envoyé de la monnaie canadienne dans leurs foyers, mais ils travaillaient tout l'été et, puisqu'il n'y avait rien pour les empêcher, ils envoyaient leur argent hors du pays et demandaient à l'Etat de les faire vivre pendant les mois d'hiver. Cette attitude faisait partie d'un plan prémédité chez ces gens, et j'en connais qui achetaient des propriétés en Ukraine. Hitler a obtenu des millions de dollars du Canada et des Etats-Unis. Des hommes de mon propre village ramassaient des sommes d'argent qu'ils faisaient sortir du pays parce qu'Hitler leur avait promis qu'il créerait une Ukraine indépendante, et de la sorte il s'est procuré des millions de dollars partout aux Etats-Unis et au Canada.

M. CRESSWELL: C'est exact.

L'hon. M. HORNER: De plus, le gouvernement canadien a eu à souffrir énormément de l'aide qu'il devait accorder à ces individus qui n'en avaient pas besoin; c'était un plan prémédité d'envoyer de l'argent, non pas pour défrayer leur transport, mais pour acheter de la propriété.

M. CRESSWELL: Nombre d'entre eux avaient des dettes là-bas.

L'hon. M. HORNER: Mais, ils vous disaient que la monnaie canadienne vaut tant chez eux et qu'on avait là-bas l'impression qu'ils touchaient de très bons salaires au Canada.

L'hon. M. MOLLOY: Vous avez parlé des taux d'intérêt élevés qu'ils devaient payer pour la monnaie empruntée pour leur transport; quel taux d'intérêt payaient-ils?

M. CRESSWELL: J'ai entendu dire que dans certains cas ils payaient 25 et 30 p. 100 dans certains pays.

L'hon. M. MOLLOY: En d'autres termes, c'est de l'usure, non pas un intérêt.

M. CRESSWELL: Oui, précisément.

Hon. M. CRERAR: Dans l'étude générale de la question, prenez par exemple le problème des mennonites. Je crois que les mennonites ont été sans exception d'excellents colons et sont devenus des citoyens utiles au pays.

M. CRESSWELL: Je ne sache pas qu'il y ait eu un seul mennonite qui ait été à la charge de l'Etat au cours de la crise économique.

Hon. M. CRERAR: La seule chose qu'on ait pu leur reprocher au cours de la guerre c'est leur pacifisme, leur doctrine leur interdisant de s'enrôler dans les services de combat et dans les forces armées.

M. CRESSWELL: Autre chose, ils parlaient l'Allemand.

L'hon. M. CRERAR: Ceci a également créé un certain préjugé. Je me rappelle que des gens appelés à faire leur service étaient affectés à des services auxiliaires, dont plusieurs dans les parcs nationaux. Lorsque j'avais la direction du ministère des Mines et ressources, j'ai eu l'occasion d'observer ces personnes d'assez près, et en effet c'était les meilleurs travailleurs que nous ayons eu dans les parcs nationaux au Canada. Je me rappelle d'un surintendant qui me disait: "Je puis envoyer vingt des ouvriers mennonites employés dans notre service alternatif, les laissant à leur propres ressources, et je suis certain qu'ils travailleront continuellement". La colonie mennonite au Canada et aux Etats-Unis est fort nombreuse et dans son ensemble très à l'aise. J'ai entendu dire que les communautés mennonites du Canada et des Etats-Unis sont disposées à trouver les fonds requis pour aider à établir ceux de leurs coreligionnaires que l'on trouve parmi les personnes déplacées en Europe, pourvu qu'ils obtiennent la permission de venir au pays.